

## ▶ SIA

# Cavac Biomatériaux reçoit le trophée de la bioéconomie

PAGE 2



**SERVICES ET TECHNIQUES**  
AGRICULTURE DE PRÉCISION, S'INFORMER SUR LA DÉMARCHE BE API

P.2



**GRAND ANGLE**  
EMPLOI : SAISONNIER, UN RÔLE CLEF PENDANT LA COLLECTE

P.6



**FAITS ET GESTES**  
PRINTEMPS DE LA GÉNÉTIQUE : FRANC SUCCÈS

P.8



“ L’alchimie complexe d’une bonne gouvernance ! ”

Si les réussites sur la scène internationale de nos grands groupes du CAC40 flattent notre égo de français et forcent l’admiration, il n’en demeure pas moins vrai qu’aux yeux justement de beaucoup de nos concitoyens, « small is beautiful » lorsqu’il s’agit de gouvernance d’entreprise.

La grande taille fait peur et suscite la suspicion ; parfois à raison, il faut aussi le reconnaître.

Dans l’univers des coopératives agricoles, deux dossiers sont venus ternir l’image de nos organisations. Celui de la coopérative Sodiaal clouée au pilori par l’émission Cash Investigations (*pour tant initialement davantage ciblée contre le privé Lactalis*). Et puis celui du groupe coopératif sucrier Tereos (Beghin-Say) empêtré dans des difficultés de gouvernance justement, peu flatteuses. Et comme toujours, il suffit de quelques dossiers pour altérer l’image de tous. Nos détracteurs s’en sont donné à cœur joie de reprocher aux grosses coopératives de manquer de transparence, de devenir trop complexes, pour rester sous contrôle des agriculteurs et des élus du Conseil d’Administration.

Suite à plusieurs projets récents d’ordonnances ministérielles qui vont dans le sens de nier les spécialités du modèle coopératif et de « détricoter » petit à petit, la relation coopérative-adhérent, Coop de France a réagi en lançant notamment un hashtag #TouchePasAMaCoop sur les réseaux sociaux.

**La gouvernance est un enjeu crucial non seulement de crédibilité, mais également de réussite dans la durée d’une coopérative.** Chez Cavac, coopérative de taille disons intermédiaire, nous sommes vigilants sur ce point. Le dossier des gilets jaunes démontrent les limites d’une démocratie trop participative mais les limites aussi d’une autocratie ; et les bonnes règles de gouvernance reposent sur un équilibre souvent délicat.

Nous sommes convaincus néanmoins qu’il y a dans ce domaine toujours à progresser. Nous nous emploierons d’ailleurs d’ici la fin de l’année, à co-construire avec élus et sociétaires, **un pacte d’orientation coopérateurs** qui aura le mérite de formaliser la raison d’être de notre coopérative. Ce pacte exprimera une ambition stratégique et délimitera les grandes orientations et la politique de développement, qui doivent guider les dirigeants à la fois élus et Direction.

De tout cela nous reparlerons pour que travailler avec ou dans, une coopérative comme la nôtre, reste une fierté !

Jérôme Calleau  
Président



ÉVÈNEMENT

SALON INTERNATIONAL DE L’AGRICULTURE : L’ÉDITION DE LA RÉCONCILIATION ?

4 000 animaux, 30 000 professionnels, 1 000 exposants et plus de 630 000 visiteurs à la Porte de Versailles... On pourrait croire que toutes éditions du salon se ressemblent, et pourtant !

Après une année mouvementée pour le monde agricole : débat sur le glyphosate, scandale de la viande polonaise, on aurait pu craindre une ambiance morose pour cette édition. Contre toute attente, il soufflait cette année sur le salon un vent nouveau.

Comme si, le temps du salon, agriculteurs avaient mis de côté les problèmes pour exposer avec fierté leurs productions à des visiteurs qui leur font de nouveau confiance. En témoigne ce sondage Ifop réalisé par le quotidien Ouest-France : 74 % des Français pensent que les consommateurs peuvent avoir confiance dans les agriculteurs, soit une progression de 6 points en un an et de 8 points en 2 ans.

Bien sûr les plus critiques pointeront la fréquentation du salon, en baisse par rapport aux années précédentes. Mais celle-ci est facilement explicable par le climat social tendu et la précocité des beaux jours, incitant les visiteurs à préférer le grand air aux Halls du parc des expositions. D’autres salons accusent d’ailleurs une baisse de fréquentation similaire sur la même période.



La #PositiveAgriculture fait des émules

Dans chaque Hall, sur chaque stand, on veut aller de l’avant. On prend le temps de discuter, d’expliquer. Surtout auprès du jeune public, les exposants ne s’y trompent pas, les futurs éleveurs, producteurs et consommateurs sont là. On insiste sur les actions durables, éthiques, novatrices, PO-SI-TIVES. La positive agriculture en somme... Tiens, tiens, la positive agriculture... C’est la signature de Cavac, bien sûr mais c’est aussi la maxime mise en avant par le ministère de l’agriculture et de l’alimentation sur son stand ! Signe d’un engouement partagé par l’ensemble du monde agricole.

Imminence

1,41 m au garrot, 710 kilos, une peau diaphane parsemée de taches noires, l’égérie du salon international de l’agriculture 2019 s’appelle Imminence. Il s’agit d’une Bleue du Nord de 5 ans née et élevée dans l’Avesnois-Thiérache. Et c’est une survivante !

Retirée de la liste des races françaises en 1953, la Bleue du Nord fut menacée d’extinction. Ce n’est qu’en 1983, grâce à la passion des éleveurs et à leur volonté de faire perdurer la race que celle-ci a été de nouveau reconnue officiellement par le ministère de l’Agriculture et réinscrite au registre des races françaises. On compte aujourd’hui 570 bêtes inscrites, réparties sur 25 éleveurs principalement dans le département du Nord, berceau de la race. ■



CAVAC BIOMATÉRIAUX REÇOIT LE TROPHÉE DE LA BIOÉCONOMIE

Jeudi 28 février, le stand du Ministère de l’Agriculture et de l’alimentation a des airs de cérémonie de remise des diplômes ! Les lauréats se pressent, le ministre est attendu.

« Dans la catégorie biomatériaux, le premier trophée national de la bioéconomie est attribué à Cavac Biomatériaux pour développement d’une gamme d’isolants écologiques à base de chanvre, commercialisés sous la marque Biofib’Isolation »

Olivier Joreau, directeur général adjoint du groupe Cavac monte sur scène accompagné d’administrateurs de la coopérative, Jérôme Calleau, Didier Plaire et Dominique Briffaud. Il raconte, « Il y a douze ans, le conseil d’administration de la coopérative Cavac s’est demandé comment valoriser de nouvelles plantes. Le chanvre permet un double débouché : alimentaire, avec la graine et non alimentaire, avec la paille. Historiquement le chanvre était très implanté en Vendée, il a disparu avec l’ère de la pétrochimie pour les usages textiles. Notre projet a permis de réintroduire sa culture dans la région. L’usine a démarré en 2009 et reste unique en Europe ! »

Initié pour la première fois, par le ministère de l’Agriculture, le trophée de la bioéconomie récompense des projets de filière valorisant des bio ressources en alternative aux ressources fossiles. Un jury national, composé de membres des ministères de la Transition Écologique et ministère de l’Agriculture, a retenu parmi une soixantaine de candidatures deux co-lauréats : « Eureka’Alias » une entreprise privée du grand Est pour son projet de biogaz carburant et surtout Cavac Biomatériaux ! ■



Jérôme Calleau, président du conseil d’administration et Olivier Joreau directeur général adjoint.

la coopération agricole produisons l’avenir

CAVAC POSITIVE AGRICULTURE!

INFOS ▶

Directeur de publication : Jacques Bourgeais  
Conception/Rédaction : service communication  
12 boulevard Réaumur - BP 27  
85001 La Roche-sur-Yon CEDEX  
Tél 02 51 36 51 51 • www.coop-cavac.fr

► AGRICULTURE DE PRÉCISION

## S'INFORMER SUR LA DÉMARCHE BE API RÉUNION D'INFORMATION

L'agriculture de précision se développe et Cavac a proposé trois réunions be Api en Sud-Vendée. Une première approche de la démarche qui permet de découvrir l'historique de ses parcelles.

En couplant technologie et agronomie, l'agriculture de précision ouvre de nouvelles perspectives de progrès. Elle améliore les performances économiques et environnementales des productions et facilite la réalisation des travaux. Face à l'évolution rapide aussi bien du matériel que des techniques culturales, Cavac a proposé trois réunions be Api fin février. Le but : présenter cette démarche aux agriculteurs et répondre à toutes leurs interrogations. be Api est une démarche d'agriculture de précision permettant d'avoir une connaissance plus fine de ses parcelles, elle contient deux offres : fertilité et potentiel. La première permet une modulation des apports en phosphore, potasse, magnésie, ... la seconde agit sur la modulation de l'azote, la densité de semis ou l'utilisation de fongicides.

étaient très petites à l'origine. Le parcellaire d'aujourd'hui est donc loin d'être homogène dans son historique ». À l'approche de la retraite, cet agriculteur aime se tenir informé des nouveautés. Très investi dans sa Cuma, il cherche aussi à savoir ce qui va se développer demain pour suivre les investissements mais aussi « pourquoi pas pour les autres, pour la succession ». ■



« CE QUI SERA PARTOUT DEMAIN »

**Vincent Vivier, agriculteur à Oulmes, est un habitué de travail de précision. Son exploitation compte 80 % de cultures spécialisées.**

« Nous avons des grandes parcelles très hétérogènes. Nous cherchons à amortir nos investissements, à optimiser. L'agriculture de précision, c'est avant tout l'avenir de l'agriculture. On nous présente aujourd'hui ce qui sera partout demain. Lors de cette journée, j'ai découvert comment se déroulait la démarche de l'analyse des cartes à la récolte d'échantillons. L'offre qui m'intéresse le plus est be Api fertilité. Il faut que la technique apporte également un gain économique, l'agriculture de précision permet aussi une modulation du travail et une homogénéisation des parcelles ».

« DÉCOUVRIR LE POTENTIEL PAR SECTION CADASTRALE »

**Thomas Biteau est lui agriculteur dans les Deux-Sèvres, majoritairement en agriculture bio et possède un atelier conventionnel de bovins allaitants.**

« Oui je connaissais be Api, un de mes voisins l'utilise déjà. Le coût est important, et donc à bien étudier mais la démarche est intéressante. On découvre ainsi le potentiel par section cadastrale soit l'historique de la parcelle. On peut ainsi avoir différentes explications sur des potentiels inférieurs. La présence d'anciennes vignes peut expliquer certains manques par exemple. Le nerf de la guerre reste la rentabilité de l'exploitation et cette démarche se réfléchit sur le long terme. J'attends maintenant d'en savoir plus sur le cas particulier de mon exploitation ».

S'INFORMER POUR L'AVENIR

**Patrice Robin est agriculteur à Petosse, il cultive 100 hectares (grandes cultures, maïs semence, pois chiches ...).**

Pour lui, la participation à la réunion a un autre sens. « On oublie aussi que les parcelles

► VOLINÉO

## LA VOLAILLE, ENTRE TRADITION & MODERNITÉ NOUVEAUX BÂTIMENTS

Nicolas Martineau, éleveur Volinéo s'est installé en 2017. Il a choisi de développer la volaille tradition sur son exploitation. Les premiers lots sont juste entrés dans ses nouveaux bâtiments.

Nicolas Martineau est éleveur de volailles tradition à Mouilleron-Saint-Germain depuis 2017. « Mon installation a été un peu difficile mais Volinéo a été présent pour m'accompagner ». L'exploitation comptait alors 40 hectares, un élevage avec Chevrettes de France (400 chevrettes) et un bâtiment de 800 m<sup>2</sup> déjà exploité pour élever de la volaille traditionnelle (pintades, diverses souches de poulets, canards...). Pour continuer l'activité, Nicolas a décidé d'investir dans deux nouveaux bâtiments toujours en volaille traditionnelle. Une évidence pour ce jeune éleveur de 26 ans. « C'est une production qui me plaît » explique-t-il, « C'est un produit différenciant et l'élevage est intéressant. Les souches sont rustiques », ajoute-t-il.

**Le poulet de nos grands-mères**

Philippe de Cockborne, responsable volailles traditionnelles de Volinéo, complète : « La particularité de notre production tient à la durée d'élevage et à sa commercialisation. Nous vendons une partie des volailles dites « démarrées » vers 4-6 semaines et une autre à partir de 8 semaines jusqu'à la fin du lot. C'est aussi une des rares productions où l'on connaît les prix de vente à l'avance ». Les volailles sont valorisées sur deux segments principaux. Tout d'abord auprès de revendeurs qui commercialisent les animaux dans les marchés ou les magasins spéciali-

sés. Et également auprès de la Savic qui valorise la production en poulets jaunes supérieurs de 2,4 kg à 2,7 kg. Les souches sont très rustiques « C'est le poulet de nos grands-mères », conclut fièrement Nicolas.

**Des bâtiments modernes**

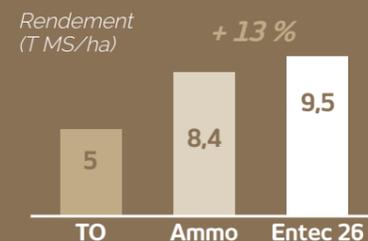
La quarantaine éleveurs de volailles traditionnelles est répartie entre la Vendée et les Deux-Sèvres, environ 70 km autour d'Antigny. Le parc de bâtiments est très hétéroclite. Fin janvier, ces derniers se sont réunis chez Nicolas pour découvrir les deux nouveaux bâtiments de 400 m<sup>2</sup> chacun. Un bon moyen de faire voir l'évolution des techniques mais aussi d'échanger entre éleveurs. « L'investissement a été important. Au total (équipements compris) c'est 110 000 € par bâtiment.

**« Ils sont confortables pour l'éleveur et les animaux, très modernes, équipés et connectés »**

Ils sont confortables pour l'éleveur et les animaux, très modernes, équipés et connectés », souligne l'éleveur. Dans 400 m<sup>2</sup>, on met entre 6 et 8 000 animaux. La moitié partira en volailles démarrées. Les bâtiments sont juste lancés, il ne reste plus qu'à finir les parcs où courront bientôt poulets et pintades. ■

► FERTILISATION

### ENTEC® : PRODUCTIVITÉ & RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT



Gain de rendement, meilleure efficacité de l'azote, respect de l'environnement..., l'ENTEC® 26 est un engrais granulé avec régulateur de nitrification qui a fait ses preuves sur notre territoire. Des essais menés en 2017 et 2018 en Vendée confirment l'efficacité de cette formule azotée soufrée pour tout type de cultures (céréales à paille, maïs grain, fourrage, pâture...). Les derniers résultats sur des prairies (en système extensif ou intensif) montrent un gain de 13 % de rendement entre un ray-grass fertilisé par ENTEC® par rapport au témoin Ammonitrate. Grâce au régulateur de nitrification, l'azote est libéré progressivement ce qui diminue les pertes par lessivage et permet une meilleure valorisation des apports. En plus du rendement, les analyses des fourrages sont également de meilleure qualité. ■



L'éleveur Nicolas Martineau et son technicien Philippe de Cockborne devant les nouveaux bâtiments d'élevage de volailles traditionnelles.

▶ EMPLOI

## SAISONNIER, UN RÔLE CLEF PENDANT LA COLLECTE ETÉ 2019

Les saisonniers permettent de faire tourner les sites Cavac l'été. Pierre angulaire du système, ils sont vite responsabilisés pour recevoir les agriculteurs l'été sur les plateformes et les silos.



Plateforme de Moutiers-les-Mauxfaits

Les saisonniers sont des acteurs importants de la coopérative. Ils sont près de 200 en période estivale, ce sont souvent des étudiants. « Les contrats durent quelques semaines à plusieurs mois », explique Christophe Carré, responsable de structures spécialisées, Sainte-Gemme-la-Plaine.

**On distingue deux lieux où sont présents les saisonniers : les plateformes et les silos de plus grande envergure.** Les plateformes permettent de rassembler les récoltes des agriculteurs situés 5 à 10 km autour. « La plateforme, c'est le lieu de stockage du produit brut, dans les silos on va gérer le produit fini ». Sur les plateformes, le travail est concentré sur l'été (juin-juillet essentiellement). Le travail y est parfois intense, le saisonnier est plus autonome et doit faire preuve d'initiative. Le travail sur les grosses structures est parfois plus complexe mais aussi plus encadré.

### Polyvalence et apprentissage

Mais que fait le saisonnier ? Il se doit

d'être polyvalent. Il réceptionne le grain (soit ramener par les agriculteurs ou par les camions). Cela consiste également à enregistrer l'arrivée. Il gère aussi parfois le stockage du produit et réalise les contrôles qualité. Pour chaque lot reçu, il est acteur de la traçabilité, contrôle l'humidité, le taux de protéines... Aujourd'hui, beaucoup de choses sont informatisées mais il faut être rigoureux. Enfin, il effectue un premier tri en allotant les produits par variétés voire par qualité. Il doit aussi gérer sa plateforme en veillant à ce qu'elle soit vidée régulièrement afin de recevoir les récoltes. Il est donc amené à utiliser un chariot télescopique, une maîtrise des outils de manutention est donc un plus.

Pour que tout soit réalisé dans de bonnes conditions, le saisonnier participe à l'entretien des sites : (des abords et le nettoyage des bâtiments). Dans les plateformes, le saisonnier doit faire preuve d'organisation pour gérer au mieux les arrivées et les départs de produits, tout en maintenant la propreté.



Christophe Carré, responsable du site de Ste-Gemme-la-Plaine

### MISSIONS DU SAISONNIER

- ☑ Réceptionner le grain gérer le stockage
- ☑ Réaliser les contrôles qualité
- ☑ Alloter les produits
- ☑ Entretien des sites

### Un tri primordial

Dans les silos, l'exigence est plus importante au niveau du tri des céréales, il y a aussi plus de cases disponibles (une quarantaine pour le silo de Sainte-Gemme-la-Plaine contre 5-6 sur une plateforme). Le saisonnier doit alors faire attention au tri des produits. « Ce sont nos bases pour réaliser ensuite l'agrégage des produits ». L'agrégage (l'assemblage des céréales) est une partie importante du travail du silo, « on va jouer sur la qualité des produits pour que l'assemblage convienne à la demande de nos clients ». Les céréales sont aussi nettoyées et séparées. La conservation des produits est très importante. « Ici, on peut les garder pendant un an – un an et demi. On refroidit donc la marchandise pour éviter les insectes, les moisissures, ... »

### Une opportunité à saisir

« Sur le site de Sainte-Gemme, nous prenons deux saisonniers. C'est aussi une opportunité pour nous de les former et pour eux de s'installer plus durablement sur la structure. Nous avons embauché récemment un saisonnier pour un contrat à l'année », conclut Christophe Carré. ■

## CAVAC RECHERCHE DES SAISONNIERS POUR LA COLLECTE D'ÉTÉ

Début de contrat fin juin début juillet 2019  
Le recrutement concernant la première campagne de se terminait le 15 mars.  
Pour la seconde campagne de recrutement, les candidatures sont reçues jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2019.

▶ [recrutement@cavac.fr](mailto:recrutement@cavac.fr)



« J'AI BEAUCOUP APPRIS AU COURS DE CETTE EXPÉRIENCE »

**Cyril Sourisseau, sociétaire Cavac, agriculteur à Combrand (79) est installé depuis un an au sein d'un GAEC à 3 associés. Il cultive 170 hectares, élève des blondes d'aquitaine dans un système naisseur-engraisseur complété par un atelier de volailles.**

« Lors de ma première année de travail, j'ai géré la plateforme du site de Bazoges-en-Pareds (le Paradis). La collecte s'est échelonnée du 1<sup>er</sup> juillet au 15 août, avec 20 jours plus intenses. C'était une année record en céréales (7 800 T collectées et 16 produits différents sur la plateforme), la gestion était donc complexe. Trois saisonniers complétaient l'équipe. Nous devions donc organiser le travail. Une personne était chargée de la gestion des chargements des céréales. Une était plus en charge de la gestion administrative (gestion du bon de commande, prise d'échantillon...), il fallait également veiller au nettoyage du site et des abords. Les saisonniers ont donc dû faire preuve de polyvalence car nous alternions les postes. La gestion du planning était une des difficultés que j'ai rencontrées. Il faut gérer les horaires, les jours, les nuits tout cela en concertation avec les saisonniers. J'ai beaucoup appris au cours de cette expérience, notamment dans la gestion de mon stress, la confiance en soi mais aussi celle envers les autres. J'ai aimé ce que j'ai fait, et notamment la prise de responsabilité et la gestion d'un petit groupe. J'ai ensuite été recruté au sein du groupe Cavac en tant que technicien nutrition en Vaches laitières avant de m'installer l'année dernière ». ■

« ÊTRE SAISONNIER, UNE EXPÉRIENCE FORMATRICE »

**Tanguy Froin, est aujourd'hui apprenti chez Cavac, il a travaillé quatre années en tant que saisonnier. Une bonne expérience qui lui sert maintenant dans son travail.**



« J'ai fait quatre saisons estivales (2015-2016-2017-2018) en tant que saisonnier sur des plateformes de récolte de céréales chez Cavac (3 à Mouilleron-en-Pareds et 1 à Bazoges-en-Pareds). Travailler en tant que saisonnier durant les récoltes de céréales est très intéressant. Cela m'a permis d'apprendre des choses qui me sont utiles aujourd'hui dans ma vie professionnelle comme le travail en équipe, la prise de décision notamment quand nous devions demander aux agriculteurs d'arrêter de moissonner si les récoltes étaient trop humides. Mais être saisonnier c'est aussi avoir toute une palette de compétences, il faut être organisé pour gérer le planning de travail, être vigilant pour remplir avec soins les bons de livraison et de transfert ou veiller au bon chargement des camions avec les télescopiques. Cela m'a aussi permis de me créer un réseau professionnel et acquérir des compétences techniques et d'ouverture d'esprit sur le monde agricole. Grâce à cette expérience, j'ai pu intégrer la coopérative en tant qu'apprenti en licence professionnelle l'année passée et en master pour ces deux années à venir. » ■

## ▶ BOVINEO

# PRINTEMPS DE LA GÉNÉTIQUE FRANC SUCCÈS MALGRÉ UN CONTEXTE DIFFICILE

Vendredi 15 février était organisée par le groupement Bovineo une vente de taureaux reproducteurs sur le site des Ajoncs. Charolais, Limousine, Blonde d'Aquitaine, pas moins de 60 taureaux étaient exposés.

Baisse de la consommation, scandale de la viande polonaise, le contexte « bovins viande » est plutôt compliqué en ce début d'année 2019. Pourtant, le printemps de la génétique organisé chaque année par Bovineo se pérennise. « On note une baisse de la fréquentation mais ce n'est pas forcément une mauvaise chose, les chiffres de vente sont bons, signe que nos visiteurs viennent vraiment pour acheter. On évite les curieux » indique Nicolas Picard, directeur de Bovineo.



### Vente « sous pli cacheté »

Nouveauté cette année, la vente se déroulait « sous pli cacheté ». « Ça évite que de taureaux soient vendus avant l'ouverture, désormais tout le monde à sa chance, les participants ont l'air d'avoir apprécié cette transparence. »

Un grand bravo aux équipes de Bovineo qui se sont mobilisées pour la réussite de cet événement convivial entre acheteurs, vendeurs et techniciens. ■

### Une génétique de premier ordre

Cette année, 55 % des taureaux ont été vendus, « On note une nette préférence pour les bêtes prêtes à saillir, nos acheteurs viennent chercher une qualité premium ». Avec un prix moyen entre 2 600 et 3 000 € les éleveurs s'assurent une génétique de premier choix pour l'avenir de leurs troupeaux.

## ▶ CONSULTATION

# QUE RETENIR DU GRAND DÉBAT COOPÉRATIF ? ZOOM SUR LES RÉSULTATS

Coop de France a ouvert toute l'année 2018 une large consultation auprès des principaux acteurs des coopératives. Ce sont ainsi près de 5 000 personnes qui se sont exprimées lors de 10 réunions régionales et sur une plateforme en ligne. L'attachement au modèle coopératif est réaffirmé puisque 70 % des agriculteurs-coopérateurs se déclarent proches de leur coopérative. Cet attachement est encore plus fort chez les salariés (81 %) qui se sont largement mobilisés. Une attente forte a été exprimée sur l'accompagnement dans des démarches de changement de système. Plus de 7 agriculteurs sur 10 déclarent d'ailleurs qu'ils n'assureront pas leurs productions selon les mêmes méthodes dans 5 ans. Un autre sujet capital abordé est celui de la gouvernance puisque 32 % des répondants affirment que leur voix n'est pas assez entendue. Retrouvez l'intégralité des résultats sur [www.lacooperationagricole.coop](http://www.lacooperationagricole.coop) ■



## BLOC-NOTES

### PORTE-OUVERTE GAMM VERT DE MARANS

Du 10 au 13 avril 2019  
de 9h à 12h 15 et 14h à 18h30  
Gamm vert de Marans  
Place du Port, 17230 Marans

▶ Foire aux volailles  
plus de 1 500 volailles  
en exposition-vente

▶ Promotions, animations  
et dégustations

### MARCHÉ DES PRODUCTEURS PRODUIT ICI

Vendredi 26 avril 2019  
de 16 h à 20 h  
AgriVillage de Talmont-S<sup>t</sup>-Hilaire  
700 Rue de la Sainte-Famille  
85440 Talmont-Saint-Hilaire

▶ Repas fermier  
▶ Spectacle de Chapuze  
sur réservation, inscription  
limitées à 80 personnes :  
02 51 90 61 14

